



UN MATÉRIEL INDIVIDUEL DE COMPOSITION

La casse collective présente, à mon avis, de sérieux inconvénients. Deux ou trois élèves seulement peuvent y travailler ensemble. Bien des erreurs se produisent dans le rangement des lettres, lors des démontages. On saisit difficilement les caractères souvent couchés. Pour ces motifs, et d'autres encore, la composition est longue, fastidieuse, les articles sont courts et peu nombreux. C'est là, je crois, la raison initiale de la pauvreté reprochée à certains de nos journaux et de l'abandon de l'imprimerie par des collègues cependant armés de bonne volonté.

Après de multiples essais, coordonnant les renseignements fournis par divers camarades, nous avons mis au point un casseau strictement individuel, et qui nous donne satisfaction.

C'est une planchette carrée en bois dur, de 11 cm. de côté, percée incomplètement, avec un foret de trous à fond plat. Diamètre et nombre des trous varient avec le corps des lettres.

Chaque casseau contient suffisamment de majuscules, minuscules et espaces pour la composition d'une ligne de nos journaux. Il faut 20 casseaux par classe (autant que de lignes dans une page). Chaque élève (ou groupe d'élèves, suivant l'effectif de la classe) a son casseau.

Les avantages sont évidents. Chaque élève (ou groupe d'élèves) compose et décompose une ligne seulement: travail rapide et attrayant. Pas de fautes possibles lors du rangement des lettres. Classement alphabétique. Les caractères se tiennent verticalement et présentent toujours leur œil: ils sont pris aisément et sans erreurs. Enfin, ces casseaux sont pratiquement incassables.

Il faut, en outre, par classe, 20 porte-compositeurs. Nous les avons fabriqués en quelques minutes avec le fer-blanc de vieilles boîtes de conserves.

Ajoutez une planche à clous pour les compositeurs, et votre matériel vous permettra de composer une page, y compris démontage du texte précédent, en 15 ou 25 minutes au maximum, suivant l'habileté de vos élèves.

Je précise que les minuscules d'une police de 3 kg sont insuffisantes pour garnir les casseaux. Je conseille d'acheter, non pas deux polices normales, mais une police normale et deux polices de minuscules dites *bas de casse*, ainsi que 500 gr. d'espaces.

Aux collègues qui le demanderaient, nous fournirons toutes précisions sur la fabrication des casseaux, des porte-compositeurs et de la planche à compositeurs, ainsi que le mode détaillé d'utilisation.

Certains ne trouveront pas le tourneur apte à préparer les casseaux. Après entente avec un artisan local, nous pouvons leur fournir 20 casseaux au prix actuel de 800 fr. franco. Indiquer corps.

Nous disposons également de quelques brochures *Manuel de l'apprenti typographe*, à 30 fr. franco.

CLERC, Chevry-en-Seraine par Montereau (Seine-et-Marne), C.C. Paris 4180-34.



LE MICRO A L'ECOLE

Utilisation à l'école. — Il peut être employé pour commentaires des films lors des séances de cinéma muet dans une grande salle.

On peut aussi monter avec ce système d'amplification des séances récréatives genre « matinales enfantines », composées par les enfants, avec des bruitages appropriés (contes à plusieurs voix, chants, marionnettes, jeux). Il y a là pour l'école un puissant intérêt et de grandes satisfactions, surtout si l'on emploie un tourne-disques.

Cependant, pour les chants, il peut arriver que le montage ne permette pas une reproduction très musicale. — X².

Installation. — Il n'est pas nécessaire de faire l'achat d'un micro s'adaptant à la prise pick-up du poste de radio: il est possible d'employer un ancien diffuseur magnétique qui équipait autrefois les postes de radio à réaction. — X².



CONSEILS SUPPLÉMENTAIRES pour l'emploi du limographe C. E. L.

Nos limographes donnent totale satisfaction. Cependant, à l'usage, nous avons constaté parfois certaines imperfections pour la correction desquelles nous croyons utiles ces quelques conseils:

1° La plupart des résultats imparfaits viennent de la préparation insuffisante des stencils: il faut appuyer régulièrement et suffisamment. Le poinçon doit crisser sur les stries de la lime. N'essayez pas d'obtenir des pleins et des déliés comme avec une plume souple. L'écriture script est la plus pratique et la plus lisible.

2° Limes et stencils:

Le limographe se pratiquait autrefois exclusivement par la perforation d'un papier paraffiné avec une lime bronze. Mais ce papier ne peut être perforé à la machine. Pour cette perforation à la machine les Anglais ont fabriqué un papier chiffonnable spécial appelé stencil. Ce papier peut être perforé avec une lime ersatz ou cello-lime. Naturellement, il ne sera que mieux perforé avec une lime bronze.

Nous recommandons à tous nos camarades d'acquérir la lime bronze qui permet l'usage

de baudruches très bon marché, ce qui ne vous empêchera pas d'acheter des stencils pour la machine à écrire ou pour vos autres besoins.

3° **Encre** : Avant de tirer, il faut imbiber uniformément d'encre toute la surface du stencil, en roulant si nécessaire le rouleau dans divers sens, même en travers. Vous procédez ensuite au tirage et vous pouvez obtenir 15 à 20 feuilles sans encre à nouveau le rouleau.

Vous aurez des imprimés beaucoup plus réguliers.

4° **Papier** : La qualité du papier est toujours très importante, qu'il s'agisse d'imprimerie ou de limographe.

Pour le limographe, il faut un papier buvant l'encre. Il faut éviter tous les papiers satinés. Notre papier d'imprimerie peut être utilisé. Nous livrons également du papier spécial (voir tarif).

5° Pour le nettoyage, essayez en employant le papier journal comme indiqué sur la brochure. C'est suffisant.



La presse à imprimer Tiflex de l'Ain

Une maison de commerce de l'Ain est en train de jeter sur le marché une presse à imprimer sur laquelle nous devons dire notre mot.

Nous avons bien souvent donné notre point de vue en fait de matériel scolaire. Nous sommes une coopérative qui travaille sans but lucratif. Pour un commerçant, la vente d'un appareil c'est sa raison d'être. Notre but à nous c'est d'aider et de servir nos adhérents. Si demain une presse à imprimer se révèle comme plus pratique que la nôtre et mieux à la portée de notre bourse, nous la recommanderons, même si cette vente doit progressivement réduire celle de nos presses.

Nous dirons donc très loyalement les avantages et les inconvénients de la presse Tiflex. Les éducateurs la commanderont s'ils le désirent. Nous la leur ferons livrer aux meilleures conditions.

La presse Tiflex ne comporte aucune nouveauté technique. C'est la classique presse à épreuve, avec encre à main et impression par rouleau coulissant.

Elle est incontestablement bien présentée et d'un fini qui fait honneur à la maison qui l'a produite. Malheureusement, comme tout se paie, surtout la précision et le luxe, cette presse coûte presque aussi cher que notre presse automatique 21x27 de fonctionnement impeccable.

Cette presse présente deux autres inconvénients essentiels pour nos classes primaires :

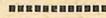
1° Elle est prévue pour la composition sans

composteur et il sera difficile, peut-être impossible, de l'employer avec nos composteurs. Pourtant l'expérience montre que nos composteurs sont indispensables au moins jusqu'à 12 ans la composition au composteur professionnel pouvant être pratiquée aux C.S., C.C. et écoles techniques.

2° A cause du rouleau presseur coulissant, il est impossible d'imprimer sur une dimension supérieure au 13,5x21, alors que notre presse volet permet le tirage sur n'importe quel format.

Ceci dit, nous nous tenons à la disposition des camarades qui désireraient acquérir cette presse, qui vaudra 12 à 13.000 francs (sans remise).

Nous profitons de l'occasion pour dire que nous avons, ou que nous aurons sous peu, une gamme de presses à imprimer susceptibles de donner satisfaction à toutes les écoles : la presse-volet standard et bon marché, la presse à rouleau non automatique 21x27, que nous livrerons sous peu et qui sera, pour l'utilisation et pour le prix, intermédiaire entre la presse volet et la presse automatique — la presse automatique 21x27.



QUELQUES INFORMATIONS IMPORTANTES

Hausse de 10 %. — En raison de l'augmentation en flèche de nos frais généraux, nous sommes obligés de faire subir à tous les articles de notre tarif une première hausse uniforme de 10 % à partir du 15 octobre.

Souhaitons que les hausses, hélas ! généralisées ne nous contraignent pas à des majorations supérieures.

N'oubliez pas de mentionner le corps du caractère. Vous nous éviterez des lettres onéreuses et des retards regrettables.

Coopérateurs d'élite. — Pour le calcul des remises (10 % pour C.E., 10 % pour abonnement) et pour éviter des lettres inutiles, nous considérons les C.E. comme abonnés d'office à *L'Éducateur*. Ils bénéficieront donc de la remise, même s'ils n'ont pas encore payé. Nous pouvons leur faire confiance.

Page des Parents. — Nous continuerons à publier, cette année, une Page des Parents par mois. Cette page paraîtra dans *L'Éducateur* du 1^{er} de chaque mois. Vous pourrez passer commande. Mais vous pouvez aussi demander à recevoir par exemple 80 exemplaires de chaque Page des Parents. L'envoi en sera fait régulièrement.

Vous pouvez aussi imprimer vous-mêmes ou polygraphier nos textes. Nous ne demandons pas de droits d'auteur.

Nos Pages des Parents de l'an dernier, qui peuvent vous convenir, restent également en vente.

Nos vignettes. — A l'heure où nous préparons ce numéro, nous ne connaissons pas en

core les réactions de nos lecteurs à nos essais du numéro 1. Par suite de nécessités techniques, nous avons dû tirer en une fois douze vignettes qui répondaient plus ou moins à nos besoins immédiats. Et en ce début de notre travail, nous sommes encore trop pauvres en documents pour illustrer nos fiches comme nous le désirerions. Nous donnons donc dans ce numéro, quatre nouvelles vignettes que nous utiliserons peut-être ultérieurement. On sait d'ailleurs que nous avons l'intention de publier un grand nombre de vignettes, beaucoup plus que de fiches, pour constituer ainsi, à peu de frais, une abondante documentation graphique. Nous publierons prochainement notre Plan d'édition.

Toutes nos vignettes sont en vente au prix de 0 fr. 50 l'une.

Nous pensons faire prochainement un essai de vignettes en couleurs.

Ne manquez pas de nous envoyer toutes les photos documentaires et les dessins très nets dont vous pouvez disposer : animaux, insectes, plantes, habitations, aspects de la vie, etc...

Pour chaque document utilisable, nous enverrons un numéro d'*Enfantines*.

Au travail !

Parrainage. — Un certain nombre de nos adhérents ont accepté de parrainer des débutants, en leur envoyant leur journal et en se tenant à leur disposition pour tous conseils.

Quels sont ceux qui accepteraient de parrainer des jeunes ? Qui désire être parrainé ?

Peinture à la colle - Pinceaux. — Nous voudrions mettre en vente des couleurs en poudre, mais préparées d'avance avec une proportion convenable de colle. De telles poudres existent en Amérique. Il est donc possible de réaliser.

Qui connaîtrait une adresse utile ou qui aurait des compétences pour la mise au point de ces produits ?

Qui connaîtrait une fabrique de pinceaux ?

Pour nos fêtes scolaires

A la suite de l'article non signé paru dans *L'Éducateur*, n° 18, du 15 juin 1948, dernière page, au sujet des tombolas, je veux exposer aux collègues désireux d'organiser des fêtes scolaires, ce que j'ai fait pour ma kermesse de fin d'année.

La Préfecture avait, dans un article, attiré l'attention des maires sur les billets de participation aux fêtes. Ces billets numérotés n'étant pas autre chose que des loteries dégouisées et, par là, soumises à réglementation. J'ai donc écrit à M. le Préfet lui exposant mon cas et lui demandant l'autorisation d'organiser une loterie foraine. Voici quelle a été sa réponse faite au Maire :

« En réponse à votre lettre, j'ai l'honneur de vous faire connaître que je ne vois aucun inconvénient à ce qu'il soit organisé dans votre localité une kermesse comportant une loterie au

profit des œuvres scolaires de votre commune. Le montant des lots et des mises de la loterie devra toutefois être conforme à la proportion établie par ma circulaire 671 du 26 novembre 1947, insérée au Recueil des Actes administratifs ».

Et voici ce que dit la circulaire susvisée et intitulée :

« **LOTÉRIES FORAINES - RÉGLEMENTATION.** — La mise pourra être désormais portée à 10 fr. au maximum. D'autre part, à chaque tour de loterie, il ne pourra être donné des lots d'une valeur d'achat supérieure à 150 fr. par unité de mise de 1 franc, soit :

— 750 fr. pour une mise de 5 fr. ;

— 1.500 fr. pour une mise de 10 fr.

Néanmoins, le cumul des lots permettra le choix d'articles d'une valeur d'achat pouvant aller jusqu'à 4.000 fr.

Les loteries foraines seront, en conséquence, autorisées à exposer des objets d'une valeur maximum de 4.000 fr. et des lots intermédiaires. »

Je pense que ces précisions pourront rendre service à de nombreux collègues.

S. BONNARD, Chamole par Poligny (Jura).

•••

Scène arabe : « Le charmeur de serpents ».

S'inspirer de la lecture, p. 126, Nouveaux Textes, C.E.P., de O. Auriac, « Le charmeur de serpents », J. et J. Tharaud. Consulter une personne qui est allée au Maroc (ancien élève soldat).

Costumes : draps, turbans, etc. Peu de femmes (spectatrices et voilées).

Le serpent sera confectionné avec une corde assez grosse (genre corde lisse), habillée d'un bas de soie, tête en carton, peinte à l'aquarelle, forme cobra. Sous le bas, mettre du papier d'aluminium ou eoudre des boutons à reflets sur le corps de l'animal. Mettre le serpent dans une boîte ou un sac, ou sur la scène, si elle est assez haute.

Fixer deux fils : un de chaque côté de la tête : longueur 30 à 40 cm. Ils seront attachés chacun à l'extrémité d'un pipeau.

Le charmeur de serpents chantera un chant arabe (â, â, â...) et fascinera l'animal. De chaque côté de lui, les deux joueurs de pipeau imiteront alternativement un air arabe (souffler continuellement, sans attaquer et moduler avec les trous du bas). Ils seront accroupis et, en se levant progressivement, ils feront monter le serpent auquel il sera facile d'imprimer quelques petites contorsions à l'aide du pipeau.

Ne pas opérer avec une lumière trop vive, afin que les spectateurs ne voient pas les fils. Il peut y avoir quelques joueurs de tambourins et d'instruments à corde unique que les enfants peuvent confectionner.

Il est bon de faire répéter les deux joueurs de pipeau avec le serpent à part, afin que le secret des deux fils ne soit pas dévoilé avant le spectacle. Un élève peut présenter la scène en indi-

quant qu'il ne s'agit pas d'un simple tour de force ou d'adresse. Le spectacle n'est pas seulement pittoresque, mais il a un côté mystérieux qui lui vient de son caractère religieux.

Le charmeur de serpents est une sorte de sorcier qui sert d'intermédiaire entre les Arabes et le serpent-animal qui serait sacré parce qu'il vit au contact de la Terre mystérieuse et que son pouvoir est redoutable. L'homme qui charme les serpents a donc un grand pouvoir aux yeux des Arabes.

Ce numéro est à la portée de chacun et son succès est assuré. — M. GARNIER (Yonne).

SUGGESTIONS ET VŒUX

Il existe des publications dites de bricolage (mécanique pratique, système D, etc...) où l'instituteur à la recherche de techniques glane d'intéressantes choses... à côté d'erreurs ou d'illusions. Parfois, on y trouve quelques procédés exploitables dans nos classes.

Je crois que *L'Éducateur* s'enrichirait avec une rubrique de ce genre, plus abondante que celle qui existe déjà, et qui, n'en doutez pas (!), est une part de son succès, car les abonnés de votre revue, s'ils sont pédagogues, sont aussi des « chercheurs ».

Pourtant, toute communication devrait être le fait d'une expérience décisive, en tous points satisfaisante, de façon à ne pas lancer des collègues dans des recherches difficiles comme, semble-t-il, celles auxquelles a donné lieu la publication hâtive d'un procédé d'aluminocopie dont je ne nie pas les possibilités de succès, ayant moi-même parfois réussi à obtenir des clichés.

NOTE. — Le camarade X se trompe : nos publications sur l'aluminocopie ont suscité des recherches qui ont passionné un certain nombre de camarades. D'accord pour reconnaître qu'il s'agit là de sujets un peu trop délicats, qui ne sont recommandés qu'aux « as ». Il faut que nous fassions plus pratique et nous nous y attacherons.

Colis d'échantillons : LE LIÈGE

La B.T. sur « Le Liège » a valu à notre camarade Lafargue, à Soustons (Landes) de nombreuses demandes de colis d'échantillons. Les collègues déjà servis ont exprimé leur satisfaction car le colis complète admirablement la brochure. Que ceux qui n'ont encore rien reçu se rassurent : ils recevront le colis en octobre.

Prix du colis : franco, 100 fr., règlement à réception par virement à Lafargue, C. C. P. 434-90 Bordeaux.

NOS REUNIONS

La semaine du 17 au 25 septembre a été, cette année, très chargée.

Le 17, je faisais une conférence à Neuchâtel (Suisse) et je reprenais contact avec un bon noyau d'éducateurs C.E.L. qui ont d'ailleurs amorcé déjà la constitution d'une coopérative. Nous aurons l'occasion de reparler en cours d'année des possibilités de collaboration qui en résulteront.

Le 18, conférence à l'Association des institutrices maternelles à Lausanne. Les 19 et 20 septembre avait lieu enfin notre rencontre pédagogique franco-suisse d'Evian. Une trentaine d'éducateurs suisses, dont le grand pédagogue Pierre Bovet, une cinquantaine de Français et une délégation tchécoslovaque ont discuté amicalement et profondément sur le thème « L'Éducation et la Paix ».

On lira d'autre part la motion adoptée. Mais ce que ne dit pas la motion, c'est l'intérêt et la portée pédagogiques, sociaux et humains, des relations aussi nouées.

Du 20 au 25 septembre, s'est tenu le stage de la Région parisienne avec 70 participants, sous la direction de Mme Cassy. Stage parfaitement réussi, bien dans la tradition des stages C.E.L.

Le 23 septembre, réunion du C.A. de la Coopérative et, le lendemain, importante assemblée pédagogique à laquelle prirent part les stagiaires. La place nous manque pour donner ici un compte rendu de ces importants travaux qui aideront nos activités au cours de l'année.

Ces diverses réunions ont été suivies ou visitées par de nombreuses personnalités : Mme Herbinère-Lébert, G. de Failly, Ravé, J. Roger, des éducatrices de divers pays participant aux travaux de l'O.N.U. Nous avons été particulièrement heureux de l'intervention de notre ami Laborde, Directeur des Centres d'Entraînement, qui nous a assurés de son désir — que nous partageons — de voir se resserrer davantage les liens d'activité et de camaraderie qui unissent nos deux mouvements.

M. Gourdon, Directeur de l'Office Central de la Coopérative à l'École et organisateur des Centres d'Accueil, a tenu aussi à nous dire combien serait précieuse une collaboration effective tant pour les Coopératives que pour les voyages d'enfants.

Et nous ne saurions trop remercier Mme la Directrice de l'École, rue de Marseille, qui nous a accueillis avec une attention, un dévouement et une bonne humeur auxquelles tous les stagiaires ont été particulièrement sensibles.

Ces réunions de Paris compteront sans nul doute pour l'évolution de notre mouvement dans la région parisienne.

C. F.